

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.654 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - MERCREDI 21 MARS 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75. - Vals divers : 0.50.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues.  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux.  
A Paris : A l'Agence Havas, 2, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes..... 6 Mois 9 fr. 17 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 14 fr. 30 fr.  
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois.  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

## Le nouveau Ministère

Nous souhaitons un nouveau ministère qui fût véritablement un ministère nouveau. Ce que l'on nous donne n'est guère que du vieux-neuf. Et nous ne disons pas cela en raison du grand âge du vénérable M. Ribot, mais bien parce que la plupart des membres du Cabinet sont des ministres d'hier ou d'avant-hier. En somme, il demeure vrai que, depuis deux ans et demi, les ministères succèdent aux ministères sans que rien d'essentiel soit changé à la direction des affaires de l'Etat.

Il serait injuste cependant de ne pas souligner la signification de l'attribution du portefeuille de la Guerre à M. Painlevé.

L'éminent député de Paris n'est pas seulement un excellent républicain, ce qui est presque une audace (mais une heureuse audace !) pour un ministre de la Guerre de la République française. C'est aussi un homme de haute valeur et en qui le caractère et la conscience égalent le talent. On sait qu'il faillit déjà à deux reprises être appelé à ce poste : une première fois lors de la récente reconstitution du Cabinet Briand et une seconde fois il y a quelques jours, après la démission du général Lyauté. M. Painlevé refusa les offres qui lui furent faites en ces deux circonstances parce qu'il estimait que le président du Conseil d'alors ne lui laissait pas la liberté d'initiative nécessaire pour entreprendre et pour mener à bien l'œuvre projetée dans son esprit. Puisqu'il a accepté aujourd'hui, nous sommes autorisés à croire que le nouveau gouvernement lui garantit les conditions qu'il considérait comme indispensables pour agir utilement. Donc, attendons-le à l'œuvre !

Et nous attendons à l'œuvre le Cabinet lui-même.

A côté de M. Painlevé, il y a dans le ministère actuel deux ou trois hommes qui se sont affirmés depuis les débuts de la guerre comme des hommes de clairvoyance et comme des hommes d'action. Nous mettons au premier rang de ces hommes-là M. Maginot, à qui, il est vrai, on n'a donné que le portefeuille des Colonies, mais qui sera admis à prendre part aux délibérations du Comité de guerre. Si dans son ensemble le ministère Ribot apparaît comme un succédané des ministères que nous avons eus depuis août 1914, il n'est pas impossible pourtant que les efforts de ce petit groupe réussisse à donner une impulsion et une vigueur nouvelles à la politique de guerre du nouveau Cabinet.

C'est le vœu que nous formulons en attendant de pouvoir juger le ministère Ribot, non pas sur les déclarations qu'il apportera aujourd'hui aux Chambres, mais sur ses résolutions et sur ses actes.

CAMILLE FERDY.

## Le Blocus de l'Allemagne

La crise économique

Londres, 20 Mars.

L'Allemagne approche de la limite de sa résistance économique. Ce qui est certain, c'est qu'il n'y a aucune indication de soulagement possible à la difficile situation alimentaire. Tous les renseignements parvenus montrent que la rareté des vivres va se faisant de plus en plus sentir. Malgré la rigoureuse limitation de la circulation des marchandises et des voyageurs, les difficultés des chemins de fer semblent aller en croissant ; la circulation des troupes ne tend pas à s'améliorer pendant que le nombre des locomotives et des wagons hors d'usage augmente chaque mois. En temps de paix, deux mille wagons partent chaque jour de Berlin. Il n'en part aujourd'hui que huit à neuf cents.

## La Petite Magg

DEUXIÈME PARTIE  
L'Attentat du Métro

Un combat terrible se livrait dans sa pensée.

Devait-elle dire la vérité à M. Desplantes ? Elle connaissait le caractère entier et volontaire du banquier. En voyant ses projets contrecarrés, il ne manquerait pas d'entrer dans une colère folle.

Peut-être valait-il mieux remettre cet aveu à un autre moment, lui laisser le temps de se faire à l'idée que sa fille n'éprouvait aucune inclination pour le fiancé qu'il lui avait choisi.

Elle s'arrêta à ce dernier parti, elle se décida enfin à répondre :  
— Mon père, permettez-moi de ne pas vous en dire davantage ce soir... Je suis brisée et dont j'entends connaître le sens à l'instant même !

« Encore une fois, pourquoi ne venez-vous pas épouser François Châlène ? »

On dit même que le matériel roulant est devenu si défectueux que les autorités militaires éprouvent des difficultés pour envoyer des munitions sur le front. La fabrication des locomotives et des wagons constitue un des problèmes les plus graves de l'heure actuelle pour les Allemands.

Il paraît que le manque de lubrifiants a contribué à la diminution des facilités de transport des marchandises.

## LE MINISTÈRE RIBOT

Paris, 20 Mars.

Le Sénat qui devait se réunir jeudi a été convoqué aujourd'hui pour tenir séance demain mercredi à 3 heures, afin d'entendre la lecture de la déclaration ministérielle.

Le nouveau Ministère et le haut commandement

Paris, 20 Mars.

L'Echo de Paris annonce que la prise de possession par M. Paul Painlevé du ministère de la Guerre dans le nouveau Cabinet



M. PAINLEVÉ

le nouveau ministre de la Guerre

Ribot n'apportera aucune modification dans le haut commandement. Le général Nivelle, commandant en chef les armées du Nord et du Nord-Est, à la pleine confiance du nouveau ministre comme il avait celle du précédent. La constitution d'un état-major général de l'armée considéré comme organe technique du Comité de guerre fera l'objet d'une étude approfondie avant qu'aucune décision définitive ne soit prise.

## Le premier Conseil

Paris, 20 Mars.

Les ministres se sont réunis en Conseil cet après-midi, à 3 heures, au ministère des Finances, sous la présidence de M. Ribot. Le Conseil a décidé que les sous-secrétaires d'Etat en fonctions sous le précédent Cabinet seraient tous maintenus à leur poste respectif. Il a ensuite arrêté les grandes lignes de la déclaration ministérielle dans les termes définitifs seront soumis demain matin au Conseil des ministres et qui sera lu l'après-midi aux deux Chambres.

A l'issue de la réunion du Conseil, M. Ribot s'est rendu à l'Élysée où il a présenté ses collaborateurs au président de la République. Le Conseil a ensuite été tenu à la signature du chef de l'Etat les décrets portant constitution du Cabinet. Ces décrets paraîtront demain matin au Journal Officiel.

## Une interpellation sur la politique générale

Paris, 20 Mars.

On annonce que M. Lafferre, député de l'Hérault, interpellera le gouvernement sur sa politique générale.

## LE KAISER INSPECTE SA FLOTTE

Lausanne, 20 Mars.

Le National Zeitung, de Bâle, annonce que le Kaiser s'est rendu dernièrement en mer pour inspecter la flotte de haute mer. Il s'est embarqué à bord d'un sous-marin qui est resté plus d'une heure sous l'eau.

Alors, sentant que toute résistance était inutile, Lucie répondit, la tête baissée :

— Parce que j'en aime un autre !  
— Et cet autre ? rugit le petit homme, en fixant sur sa fille un regard chargé d'éclairs.

Mais elle n'avait pas plus tôt prononcé ce nom que, défaillant, à bout de forces, elle tombait évanouie sur le dossier de son siège.

Déjà le banquier ouvrait la bouche pour se récrier, quand il s'aperçut que sa fille était sans connaissance.

— Ah ! ma petite !... Il ne manquait plus que ça !  
Il courut vers un secrétaire sur lequel se trouvait une carafe de cristal remplie d'eau.

Il mouilla vivement son mouchoir et revint essuyer les tempes et le front de la jeune fille.

— Allez donc discuter avec les femmes, se disait-il en même temps. Leur plus grand argument c'est de se trouver mal !... Et, naturellement, c'est toujours au bon moment qu'elles tombent !... C'est-à-dire quand on a besoin d'elle !

Il s'arrêta un instant de monologuer pour aller ouvrir la fenêtre, afin que Lucie eût plus d'air.

En revenant, il reprit :  
— Mais, après tout, rien ne dit que lui l'aime... Et cela, ce serait une excellente chose... Comment savoir ? Oh ! elle me le dira ! oui, elle me le dira ! Mais il faudrait qu'elle se décide à revenir à elle... Oh ! les femmes, les femmes !...

## 962<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 20 Mars.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :  
De l'Avre à l'Aisne, peu de changements au cours de la nuit. Nos éléments avancés ont légèrement progressé et tiennent toujours le contact avec l'ennemi.

L'avance est devenue plus difficile, en raison de la destruction de toutes les voies de communication et du mauvais temps.

En Champagne, la lutte d'artillerie, signalée hier, a cessé cette nuit.

Aucune action d'infanterie.

Sur la rive gauche de la Meuse, les Allemands ont lancé, à plusieurs reprises, de nouvelles attaques sur nos positions entre le bois d'Avocourt et la cote 304.

L'ennemi a été, chaque fois, repoussé par nos feux et a subi des pertes sérieuses sans obtenir aucun résultat.

En Alsace, rencontres de patrouilles dans le bois de Carspach. Nos avions font des prisonniers.

Nuit calme partout ailleurs.

## AVIATION

Un des avions allemands, signalé comme détruit le 17 mars, a été abattu par l'adjudant Dauchy ; c'est le cinquième appareil descendu, jusqu'à ce jour, par ce pilote.

Dans la journée d'hier, deux avions allemands sont tombés dans nos lignes au cours de combats aériens : l'un, dans la région de Noyon ; l'autre, vers Guisard.

D'autre part, un appareil allemand, mitraillé par un de nos pilotes le 16 mars, a été trouvé, hier, par nos troupes, près de Noyon.

Il est également confirmé que, dans la même journée du 16, nos canons spéciaux ont abattu un avion allemand dans la région de Manheulles.

## PROPOS DE GUERRE

### La Délivrance

La particularité la plus émouvante de l'avance de nos armées est la délivrance des populations françaises échappées à l'évacuation vers les lignes allemandes.

On imagine facilement la joie de ces malheureux à la vue des uniformes français. L'un d'eux, un vieillard, qui avait attendu cadavre dans son grenier la libération, ne reconnaît pas nos soldats quand, juché sur son toit, il les vit arriver parmi les ruines. Il avait quitté le pioupiou en pantalon rouge et ne voyait que du bleu. Ce pauvre homme, comme ses compagnons, ignorait tout de la transformation de notre armée. L'envahisseur avait bien fait les choses ; rien la France libre et les territoires occupés par lui il avait érigé une muraille de Chine ; rien ne filtrait de ce qui se passait là-bas, derrière le rideau des casques à pointes. Pauvres gens ! quel martyre aura été pour eux ces trente mois d'occupation !

Les voyez-vous, attablés avec nos poilus, autour de la gamelle, réclamant avant même que d'avoir mangé, des nouvelles du pays ? Voyez-vous leur ébahissement, leur joie en apprenant la Marne, l'Yser, la Champagne, Verdun. C'est qu'ils avaient dû leur expliquer ça à leur façon, les Boches ! Et la joie pour ces ruraux de pouvoir désormais, sous la garde des soldats de France, vaquer librement, reprendre peu à peu la vie d'autrefois et panser les blessures de la terre meurtrie, de la pauvre et bonne terre natale et nourricière.

C'est la première fois, depuis que nous lutons contre l'envahisseur, que nous avons le bonheur de libérer, avec le pays, ses habitants. Jusque-là, le canon ne nous avait rendu qu'un terrain dévasté où rien de vivant ne demeurait. Nos poilus n'avaient jamais eu la joie, après le coup de chien de l'attaque, d'être accueillis en libérateurs. Ce poncif d'almahouc où l'on voit le soldat désaltéré sur le seuil des maisons par la jeune fille émancipée qui n'a que de l'eau à donner et son cœur, ce tableau conventionnel de la Délivrance, ceux de nos soldats qui sont entrés dans Nesle,

dans Ham, dans Noyon, l'ont eu vivant devant eux. Nos petits-fils, plus tard, pourront sourire aux images de ces épisodes que les peintres militaires, ces historiens, ne manqueraient pas de tracer ; pour nous, qui par le cœur ou par la chair, auront vécu ces heures, elles demeureront toujours profondément émouvantes.

ANDRÉ NÉGIS.

## Troubles en Allemagne

Zurich, 20 Mars.

Le bruit arrive ici que des troubles très graves auraient éclaté dans plusieurs villes de l'Allemagne. Les informations répandues un peu partout sur la révolution russe auraient provoqué un ébranlement tel qu'il aurait abouti à de véritables émeutes.

A Leipzig, de nombreuses usines auraient été fermées et les grévistes se seraient livrés à des manifestations très violentes.

On signale des troubles à Dresde et à Munich.

Les autorités allemandes auraient pris des mesures urgentes. Elles auraient envoyé des troupes de la landwehr dans les principales villes de l'Empire.

## IL Y A UN AN

### Mardi 21 Mars

Dans la région au nord de Verdun, aucune action d'infanterie au cours de la journée. Le bombardement a été intermittent à l'ouest de la Meuse et en Woëvre, plus intense sur la rive droite, dans la région de Douaumont-Damloup.

Notre artillerie a contrebalancé vigoureusement les batteries ennemies et a détruit un important dépôt de munitions à Champneuville.

flexions, il cessa de frictionner le visage de la jeune fille.

— Croira-t-elle une chose pareille ? fit-il enfin.

« Cela peut paraître si invraisemblable !... Mais tout dépend de la façon dont je lui présenterai cette fable... Et si je veux m'en donner la peine... »

« Oui... oui... c'est cela ! »  
Se remettant à humecter d'eau le front de sa fille, il conclut à mi-voix, avec un air de suprême satisfaction :  
— Ah ! ma petite !... Robert peut t'aimer, lui aussi ; je te garantis que tu refuseras toi-même de l'épouser.

Mais Lucie commençait à reprendre possession de ses esprits, et, bientôt, d'une voix faible, elle appela :  
— Robert... Robert !...

Ses yeux, en s'ouvrant, se fixèrent sur son père, qui s'était agenouillé devant elle.

— Où suis-je ?... Que s'est-il passé ? fit-elle avec égarment.

Mais elle poussait un petit cri d'angoisse. Elle se souleva.

Des larmes jaillirent de ses yeux...  
— Allons, ma chérie, implora le banquier, d'une voix faiblement affectueuse... Ne te tourmente pas ainsi... Tu es auprès de ton père qui t'aime... et qui ne veut que ton bonheur... Aussi, dès que tu seras entièrement remise, tu lui diras toute la vérité.

## LA GUERRE

### La Retraite allemande et l'avance des Troupes alliées

La Guerre germano-américaine est imminente

Zurich, 20 Mars.

On mande de Berlin, que le Reichstag s'est réuni. La séance a été ouverte à midi. — (Radio.)

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 20 Mars.

Le colonel Feyler, dans le Journal de Genève, apprécie admirablement la situation : « Ce n'est pas, dit-il, pour préparer un recit que l'état-major impérial a maintenu deux années durant un million et demi de combattants sur l'Aisne et dans la Somme sans compter ceux que la mort a supprimés. Les armées allemandes reculent par ordre, mais l'ordre a été imposé par l'ennemi, c'est-à-dire les Français et les Anglais. »

Sans doute, la retraite s'opère jusqu'ici en ordre et le territoire sacré que nous retrouvons saigné des pires mutilations et des plus affreuses souillures que l'ont fait subir des hordes indignes du nom de soldats.

Sans doute aussi, l'ennemi va s'établir sur une ligne qu'il a préparée à l'avance tandis que nous serons obligés de préparer la nôtre. Mais nous n'en avons pas moins le droit de nous réjouir, avec le devoir de rester vigilants. L'ennemi montre une fois de plus qu'il ira jusqu'au bout de sa résistance et de sa rage de destruction. C'est la preuve nouvelle qu'on ne pourra jamais traiter tant qu'on ne l'aura pas abattu. Cette heure viendra.

En même temps que ses armées ballent en retraite, le Kaiser peut noter au sein de son empire des symptômes inquiétants qui sont peut-être comme l'écho affaibli de la révolution russe.

Il est probable que les Etats-Unis, qui viennent de subir un nouvel outrage, vont répondre par une formelle déclaration de guerre, déjà inévitable depuis plusieurs jours.

L'ordre paraît rétabli en Russie. La France a un nouveau gouvernement. Je m'abstiendrai de le juger. Il renferme des éléments intéressants. Je suis de ceux à qui l'arrivée de M. Painlevé au ministère de la Guerre agréerait pleinement. Reste à savoir si le nouveau gouvernement, aura, je ne dis pas un programme, mais un plan économique. C'est l'absence de ce plan qui a fait la faiblesse du Cabinet précédent.

Malheureusement, la bonne volonté ne suffit pas dans les rudes circonstances actuelles. Il faut de l'énergie, de la méthode, une intelligence claire, un patriotisme qui subordonne tout à l'intérêt supérieur de la patrie. L'avenir nous montrera si le Cabinet Ribot, dans son ensemble, réunit ces qualités.

La situation est très difficile. Soyons indulgents aux hommes qui en acceptent les responsabilités tout en exigeant d'eux qu'ils se montrent à la hauteur de leur tâche. Nous ne leur demandons qu'une chose, c'est de ne pas ruser avec les difficultés, de les montrer à la nation et d'associer celle-ci à l'œuvre de salut commun.

MARIUS RICHARD.

## A LA COMMISSION DE L'ARMÉE

Paris, 20 Mars.

La Commission de l'Armée a entendu et approuvé le rapport de M. André Tardieu sur l'artillerie lourde. MM. Abel Ferry et Ossola ont rendu compte d'une mission de contrôle qu'ils viennent d'accomplir sur le front. A l'issue de la séance, M. Seydoux, vice-président, a adressé à M. Maginot les félicita-

tions de la Commission à l'occasion de son entrée au gouvernement et au Comité de guerre.

M. Maginot, de son côté, a assuré la Commission de son désir de continuer au sein du Comité de guerre, sa collaboration avec la Commission de l'Armée.

## Sur le Front Français

### Les Allemands en retraite

Londres, 20 Mars.

Le correspondant de l'Agence Reuter sur le front occidental dit :

« Avant l'évacuation de Nesle, à l'approche des troupes britanniques, de nombreux soldats allemands mendiaient de la nourriture chez les habitants. Ils disaient être absolument sans vivres. En plusieurs endroits les tentatives de destruction n'ont pas été complètes à cause de la précipitation du départ. »

## La victoire de la Somme

Paris, 20 Mars.

Le Figaro publie un article de Polybe sur « Le mécanisme et conclusions de la victoire de la Somme ». Il dit que la bataille de la Somme, « si elle n'avait pas été coupée en deux par la mauvaise saison, apparaîtrait en une plus vive lumière comme le type le plus achevé, bien qu'encore perfectible de la bataille moderne. »

Car c'est bien la bataille de la Somme telle qu'elle fut conçue par Joffre et Douglas Haig, qui vient de s'achever. L'avance stratégique, au Bapaume et à Péronne, Roye, Nesle, etc., tombent aux mains des Anglais et aux nôtres. Ce recul, s'il a un objet qui n'est pas seulement de s'achever, de défendre plus fort, il a aussi une cause, et cette cause, c'est la défaite allemande, la victoire de la Somme.

Des deux files immortelles que Joffre, comme le général Thibault lègue à l'avenir, la Marne est sans doute un beaucoup plus grande date dans l'histoire, mais la Somme sera, à bien des égards, plus intéressante pour les nouveaux, quelle que soit la tactique et stratégique.

Celui qui est aujourd'hui le maréchal Joffre a trouvé dans les heureux progrès de ces dernières journées, une certaine nouveauté de juste fierté. Il peut regarder de son côté, avec une certaine satisfaction, les succès de son œuvre qui, plus elle sera connue, plus elle grandira dans l'impartiale et saine histoire.

Polybe passe ensuite en revue tous les enseignements de la guerre, précise le but de la bataille de la Somme ; il termine ainsi : « Les armées se retirèrent en bon ordre, avec armes et bagages, et aussi avec tout leur butin de pillards, recul stratégique, soit, mais pour nous, avance et victoire stratégique. »

Une autre bataille va commencer. Nos avant-gardes et les avant-gardes anglaises gardent le contact de l'ennemi, les sabots de nos escadrons sonnent sur les routes qui ont vu l'ennemi en retraite. Eau sur eau, celui qui nous rend maître du plateau de Crouy.

D'autres plateaux où nous reprendrons pied, nous donneront notre flanc gauche de Champagne une couverture plus solide.

L'armée a vu Nivelle à l'œuvre, hardi et tenace. Elle a foi dans la brillante étoile de son chef. Mais la bataille de la Somme est finie et elle est gagnée.

## L'avance franco-anglaise et la résistance ennemie

Paris, 20 Mars.

Le correspondant de la Liberté dans le nord de la France télégraphie :

L'avance des troupes franco-anglaises est poursuivie hier dans d'aussi brillantes conditions que les deux journées précédentes. Nos alliés et nous-mêmes avons progressé, nous réalisons une importante progression poursuivant les Allemands en pleine retraite. Il semble cependant que sur certains points la résistance des arrière-garde ennemies soit plus vive et que cette opposition ait été faite par des effectifs plus importants.

Est-ce l'indice que nous approchons de la nouvelle ligne de défense allemande ? Ou

qu'il y a un égaré. C'est une chose que tu pourrais croire, si je me taisais.

« Il faut donc que je consente à rougir devant toi, mon enfant !  
— Vous, rougir devant moi ?  
— Oui, d'une façon que je croyais avouée par vingt années de remords incoherents, et que je vais maintenant expliquer de nouveau aujourd'hui, puisqu'elle doit être la cause de ton malheur.

— Vous m'effrayez, mon père ! Parlez, parlez vite, car je ne sais que croire, que supposer !  
— Oh ! tu ne supposeras jamais rien qui puisse approcher en horreur, de ce qu'il me reste à t'apprendre.

« Aussi je te ferai cette confidence en quelques mois, pour que ton supplice et le mien soient de moins longue durée, et je te supplierai, en même temps, de ne pas me demander des explications, que je me verrais contraint de te refuser.

— Je vous obéirai.  
— Alors écoutez !  
Et courbant complètement la tête, le misérable père, en comédien consommé, murmurait d'une voix basse :

« Il y a dix-neuf ans, au cours d'une absence de M. Dermont, un jour d'un de nos meilleurs amis de la mienné — vingt passes quelque temps après de nous. Elle était folle, très folle, et moi, j'avais un caractère léger, que les ans ont heureusement assagéré. Bref, dans une minute d'égarement, nous oubliâmes, elle et moi, tous nos devoirs, et quelques mois plus tard, une enfant naissait de notre coupable union. M. Dermont était toujours absent. On pouvait lui laisser ignorer son déshonneur ; mais il fallait, à tout jamais, séparer la mère de sa fille.

Maxime La Tour.

« Oui, tu as raison, murmura le ban-

allons-nous plus simplement nous heurter à un de ces canots...  
Le fait saillant de la journée d'hier est l'avance remarquable de notre cavalerie le long de la vallée de l'Oise.

**Ce que dit la presse allemande**  
Genève, 20 Mars.  
Les journaux allemands font tous leurs efforts pour cacher la stupéur que leur cause la retraite allemande de l'Oise sous toutes sortes de commentaires possibles.

**La Rupture germano-américaine**  
New-York, 20 Mars.  
Le président Wilson garde toujours le silence ; mais il est vraisemblable qu'il ne tardera pas longtemps.

**Que va faire M. Wilson ?**  
New-York, 20 Mars.  
Le président Wilson garde toujours le silence ; mais il est vraisemblable qu'il ne tardera pas longtemps.

**Le torpillage des navires marchands**  
New-York, 20 Mars.  
De nombreux journaux de différentes parties des Etats-Unis commentent le coulage de trois navires marchands américains.

**Préparatifs de guerre**  
Londres, 20 Mars.  
On télégraphie de Washington que le ministre de la Marine a commandé hier 200 canots, destinés à être utilisés par les 100 usines ont reçu l'ordre d'en construire immédiatement deux chacune.

**Les Etats-Unis commencent la lutte contre les sous-marins**  
Washington, 20 Mars.  
L'opinion officielle à Washington est que l'Allemagne a commis un acte d'hostilité ouverte, contrairement à ce qu'elle avait déclaré à l'époque de la guerre.

**Le commandement suprême des armées**  
Londres, 20 Mars.  
On mande de Pétrograd au Times que le gouvernement provisoire a été obligé de faire des concessions aux sentiments révolutionnaires.

**La Guerre sous-marine**  
Londres, 20 Mars.  
Le steamer américain Vigilantia, torpillé sans avertissement préalable, coula en 7 minutes.

**Le torpillage du navire « Vigilantia » amène la perte de plusieurs Américains**  
Londres, 20 Mars.  
Le steamer américain Vigilantia, torpillé sans avertissement préalable, coula en 7 minutes.

**Même les navires grecs sont torpillés**  
Paris, 20 Mars.  
On mande d'Athènes que le gouvernement grec qui, on le sait, a traité des navires pour transporter du blé américain, s'est empressé au début de la nouvelle campagne sous-marine.

**Le trafic maritime de l'Italie**  
Rome, 20 Mars.  
Le ministre de la Marine communique les renseignements suivants : Pendant la semaine dernière qui s'est terminée à minuit le 15 mars sont entrés dans les ports italiens, 453 navires de toutes nationalités.

**Bateaux portugais coulés**  
Lisbonne, 20 Mars.  
Le bureau de la presse communique la note suivante : Deux sous-marins allemands ont attaqué et coulé hier les bateaux de pêche : Rita, Sepulveda, Tor-de-Abril, Senora-del-Castro et Restaurador.

**La Révolution en Russie**  
Pétrograd, 20 Mars.  
Le gouvernement provisoire a publié ce matin le manifeste suivant : Citoyens, Un grand œuvre est réalisé par l'élan puissant du peuple russe qui culbute le vieux régime.

**Un manifeste du gouvernement**  
Pétrograd, 20 Mars.  
Le gouvernement provisoire a publié ce matin le manifeste suivant : Citoyens, Un grand œuvre est réalisé par l'élan puissant du peuple russe qui culbute le vieux régime.

**NOS « AS »**  
Paris, 20 Mars.  
L'escadrille 67 reçoit la fourragère  
L'escadrille n° 67, c'est la première escadrille de chasse qui ait conquis le droit à la fourragère.

**L'attaque de Verdun**  
Paris, 20 Mars.  
Mais elle fut une ruse destinée à remplir, lorsque les Allemands attaquèrent Verdun, le 21 février 1916.

**Le commandement suprême des armées**  
Londres, 20 Mars.  
On mande de Pétrograd au Times que le gouvernement provisoire a été obligé de faire des concessions aux sentiments révolutionnaires.

**La Guerre sous-marine**  
Londres, 20 Mars.  
Le steamer américain Vigilantia, torpillé sans avertissement préalable, coula en 7 minutes.

**Le torpillage du navire « Vigilantia » amène la perte de plusieurs Américains**  
Londres, 20 Mars.  
Le steamer américain Vigilantia, torpillé sans avertissement préalable, coula en 7 minutes.

**Même les navires grecs sont torpillés**  
Paris, 20 Mars.  
On mande d'Athènes que le gouvernement grec qui, on le sait, a traité des navires pour transporter du blé américain, s'est empressé au début de la nouvelle campagne sous-marine.

**Le trafic maritime de l'Italie**  
Rome, 20 Mars.  
Le ministre de la Marine communique les renseignements suivants : Pendant la semaine dernière qui s'est terminée à minuit le 15 mars sont entrés dans les ports italiens, 453 navires de toutes nationalités.

**La Guerre en Orient**  
Londres, 20 Mars.  
Dans la nuit du 17 au 18, les troupes du général Sir Stanley Maude, traversant la Djalah, ont occupé le village de Barzand et une partie de la ville de Bakoubah.

**Sur le Front de Macédoine**  
Londres, 20 Mars.  
A la suite d'une attaque très vigoureuse menée dans la région au nord et à l'ouest de Monastir, en dépit d'une résistance opiniâtre de l'ennemi et de violentes tentatives de contre-attaque, les troupes françaises ont enlevé, dans la nuit du 18 au 19, le Monastir et le village de Rastani.

**NOS « AS »**  
Paris, 20 Mars.  
L'escadrille 67 reçoit la fourragère  
L'escadrille n° 67, c'est la première escadrille de chasse qui ait conquis le droit à la fourragère.

**L'attaque de Verdun**  
Paris, 20 Mars.  
Mais elle fut une ruse destinée à remplir, lorsque les Allemands attaquèrent Verdun, le 21 février 1916.

**Le commandement suprême des armées**  
Londres, 20 Mars.  
On mande de Pétrograd au Times que le gouvernement provisoire a été obligé de faire des concessions aux sentiments révolutionnaires.

**La Guerre sous-marine**  
Londres, 20 Mars.  
Le steamer américain Vigilantia, torpillé sans avertissement préalable, coula en 7 minutes.

**Le torpillage du navire « Vigilantia » amène la perte de plusieurs Américains**  
Londres, 20 Mars.  
Le steamer américain Vigilantia, torpillé sans avertissement préalable, coula en 7 minutes.

**Même les navires grecs sont torpillés**  
Paris, 20 Mars.  
On mande d'Athènes que le gouvernement grec qui, on le sait, a traité des navires pour transporter du blé américain, s'est empressé au début de la nouvelle campagne sous-marine.

**Le trafic maritime de l'Italie**  
Rome, 20 Mars.  
Le ministre de la Marine communique les renseignements suivants : Pendant la semaine dernière qui s'est terminée à minuit le 15 mars sont entrés dans les ports italiens, 453 navires de toutes nationalités.

**Même les navires grecs sont torpillés**  
Paris, 20 Mars.  
On mande d'Athènes que le gouvernement grec qui, on le sait, a traité des navires pour transporter du blé américain, s'est empressé au début de la nouvelle campagne sous-marine.

**Le trafic maritime de l'Italie**  
Rome, 20 Mars.  
Le ministre de la Marine communique les renseignements suivants : Pendant la semaine dernière qui s'est terminée à minuit le 15 mars sont entrés dans les ports italiens, 453 navires de toutes nationalités.

**La Guerre en Orient**  
Londres, 20 Mars.  
Dans la nuit du 17 au 18, les troupes du général Sir Stanley Maude, traversant la Djalah, ont occupé le village de Barzand et une partie de la ville de Bakoubah.

**Sur le Front de Macédoine**  
Londres, 20 Mars.  
A la suite d'une attaque très vigoureuse menée dans la région au nord et à l'ouest de Monastir, en dépit d'une résistance opiniâtre de l'ennemi et de violentes tentatives de contre-attaque, les troupes françaises ont enlevé, dans la nuit du 18 au 19, le Monastir et le village de Rastani.

**NOS « AS »**  
Paris, 20 Mars.  
L'escadrille 67 reçoit la fourragère  
L'escadrille n° 67, c'est la première escadrille de chasse qui ait conquis le droit à la fourragère.

**L'attaque de Verdun**  
Paris, 20 Mars.  
Mais elle fut une ruse destinée à remplir, lorsque les Allemands attaquèrent Verdun, le 21 février 1916.

**Le commandement suprême des armées**  
Londres, 20 Mars.  
On mande de Pétrograd au Times que le gouvernement provisoire a été obligé de faire des concessions aux sentiments révolutionnaires.

**La Guerre sous-marine**  
Londres, 20 Mars.  
Le steamer américain Vigilantia, torpillé sans avertissement préalable, coula en 7 minutes.

**Le torpillage du navire « Vigilantia » amène la perte de plusieurs Américains**  
Londres, 20 Mars.  
Le steamer américain Vigilantia, torpillé sans avertissement préalable, coula en 7 minutes.

**Même les navires grecs sont torpillés**  
Paris, 20 Mars.  
On mande d'Athènes que le gouvernement grec qui, on le sait, a traité des navires pour transporter du blé américain, s'est empressé au début de la nouvelle campagne sous-marine.

**Le trafic maritime de l'Italie**  
Rome, 20 Mars.  
Le ministre de la Marine communique les renseignements suivants : Pendant la semaine dernière qui s'est terminée à minuit le 15 mars sont entrés dans les ports italiens, 453 navires de toutes nationalités.

**Même les navires grecs sont torpillés**  
Paris, 20 Mars.  
On mande d'Athènes que le gouvernement grec qui, on le sait, a traité des navires pour transporter du blé américain, s'est empressé au début de la nouvelle campagne sous-marine.

**Le trafic maritime de l'Italie**  
Rome, 20 Mars.  
Le ministre de la Marine communique les renseignements suivants : Pendant la semaine dernière qui s'est terminée à minuit le 15 mars sont entrés dans les ports italiens, 453 navires de toutes nationalités.

**Notules Marseillaises**  
L'heure de la cavalerie.  
L'heure de la cavalerie.  
L'heure de la cavalerie.

**Et notre eau ?**  
Voici l'époque des eaux polluées. Avec le printemps, tous les corps fermentent et l'eau contient plus de microbes et de dépôts qu'à tout autre période de l'année.

**Chronique Locale**  
Nous apprenons avec plaisir la nomination au poste de sous-directeur de l'agence du Crédit Lyonnais en notre ville, de M. Joseph Chataignier, précédemment nommé à ce poste à la direction des bureaux de la banque.

**Marseille et la Guerre**  
Morts au Champ d'honneur  
Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons le capitaine de réserve M. Louis Icard, disparu avec l'Athos, le 17 février 1917.

**Le paiement des allocations**  
Le paiement des allocations de la période du 23 mars au 30 mars 1917, aura lieu le jeudi 22 mars 1917, de 9 heures à midi, au bureau des allocations de la ville.

**Remise de décorations**  
Hier après-midi, dans la cour d'honneur de la caserne Saint-Charles, M. le lieutenant-colonel Anselmi, commandant le dépôt du 141<sup>e</sup> régiment d'infanterie, a remis des décorations à un grand nombre de soldats.

**Le Congrès des Réformés n° 1**  
Le Congrès des Amicales des Réformés n° 1, pour la région matérielle des Réformés n° 1, est renvoyé au dimanche 1<sup>er</sup> avril.

**Syndicat des tabacs**  
La 9<sup>e</sup> collecte du Syndicat des ouvriers aux tabacs, a produit la somme de 112 fr. 25 qui a été répartie de la manière suivante.

**Atour de Marseille**  
Liste de souscriptions reçues au 23 février 1917 : M. le préfet des Bouches-du-Rhône, 1.000 fr. ; M. Chambon et Cie, 20 fr. ; personnel régiment d'artillerie, 45 fr. ; service du pilotage, 500 fr. ; personnel auxiliaire du pilotage, 31 fr. ;

**Atour de Marseille**  
Liste de souscriptions reçues au 23 février 1917 : M. le préfet des Bouches-du-Rhône, 1.000 fr. ; M. Chambon et Cie, 20 fr. ; personnel régiment d'artillerie, 45 fr. ; service du pilotage, 500 fr. ; personnel auxiliaire du pilotage, 31 fr. ;

**COMMUNICATIONS**  
A la Famille, demain soir, réunion générale de 6 à 8 heures. Exposé préparatoire pour la remise de médailles traditionnelles de Péques aux échelons de la guerre.

**COMMUNICATIONS**  
A la Famille, demain soir, réunion générale de 6 à 8 heures. Exposé préparatoire pour la remise de médailles traditionnelles de Péques aux échelons de la guerre.

**COMMUNICATIONS**  
A la Famille, demain soir, réunion générale de 6 à 8 heures. Exposé préparatoire pour la remise de médailles traditionnelles de Péques aux échelons de la guerre.

**COMMUNICATIONS**  
A la Famille, demain soir, réunion générale de 6 à 8 heures. Exposé préparatoire pour la remise de médailles traditionnelles de Péques aux échelons de la guerre.

**COMMUNICATIONS**  
A la Famille, demain soir, réunion générale de 6 à 8 heures. Exposé préparatoire pour la remise de médailles traditionnelles de Péques aux échelons de la guerre.

**COMMUNICATIONS**  
A la Famille, demain soir, réunion générale de 6 à 8 heures. Exposé préparatoire pour la remise de médailles traditionnelles de Péques aux échelons de la guerre.

**COMMUNICATIONS**  
A la Famille, demain soir, réunion générale de 6 à 8 heures. Exposé préparatoire pour la remise de médailles traditionnelles de Péques aux échelons de la guerre.

**COMMUNICATIONS**  
A la Famille, demain soir, réunion générale de 6 à 8 heures. Exposé préparatoire pour la remise de médailles traditionnelles de Péques aux échelons de la guerre.

**COMMUNICATIONS**  
A la Famille, demain soir, réunion générale de 6 à 8 heures. Exposé préparatoire pour la remise de médailles traditionnelles de Péques aux échelons de la guerre.

**COMMUNICATIONS**  
A la Famille, demain soir, réunion générale de 6 à 8 heures. Exposé préparatoire pour la remise de médailles traditionnelles de Péques aux échelons de la guerre.

JOURNAUX DEPECHE DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

LE MINISTRE RIBOT

Les décrets à l'« Officiel » Paris, 20 Mars. Le Journal Officiel publiera demain des décrets portant nomination des nouveaux membres du gouvernement ; d'autres décrets, contre-signés par M. Ribot, nommant les divers ministres et sous-secrétaires d'Etat.

Les interpellations

Paris, 20 Mars. Une seconde interpellation est annoncée à la Chambre. M. Louis Dubois, député de la Seine, a l'intention de provoquer de la part du nouveau gouvernement des explications sur la façon dont il entend tirer le meilleur parti possible de nos ressources et de celles de nos alliés. M. Louis Dubois déclare qu'il évitera soigneusement tout ce qui traiterait opérations militaires proprement dites. Aussi envisage-t-il pas l'éventualité d'un Comité secret.

Interpellation de M. Dubois et celle de M. Lafferre seront discutées demain immédiatement après la lecture de la déclaration ministérielle. Les nombreux députés venus cet après-midi applaudissent avec sympathie la composition du Cabinet Ribot et presque tous se déclarent disposés, dans un sentiment d'union patriotique, à faciliter l'action gouvernementale pour donner à l'entière œuvre de la Défense Nationale et résoudre, au mieux des intérêts du pays, les problèmes économiques de l'heure présente. Dans ces conditions, il est à prévoir que le Cabinet réunira une forte majorité.

Les sous-secrétaires d'Etat

Paris, 20 Mars. Voici la liste des sous-secrétaires d'Etat maintenus en fonctions avec les noms de leurs titulaires : Finances, M. Métin ; Guerre, M. René Besnard ; Service de Santé, M. Justin Godart ; Marine marchande, M. Nall ; Bicyclette, M. Cochin ; Mines, M. Rodin ; Munitions, M. Loucheur ; Inventaires intéressant la défense nationale, M. J.-L. Breton ; Transports, M. Clavelle ; Beaux-Arts, M. Dalimier ; Aviation, M. Daniel Vincent.

L'utilisation des Effectifs

Un ordre du jour de la Commission sénatoriale de l'Armée Paris, 20 Mars.

La Commission sénatoriale de l'Armée s'est réunie sous la présidence de M. Clemenceau. M. Strauss a présenté un exposé de la proposition de loi relative à la réduction professionnelle des mutilés.

M. Béranger a adopté une communication sur la situation de la main-d'œuvre et des matières premières dans les usines et établissements travaillant pour la guerre. La Commission a adopté les conclusions de M. Gervais sur la situation des effectifs. A la suite de ces diverses communications, la Commission a adopté l'ordre du jour suivant : « La Commission sénatoriale de l'Armée, confirmant ses délibérations antérieures, constatant que la loi du 17 août a été incomplètement exécutée, invite le gouvernement à réorganiser, dans les formations, services, établissements, usines et administrations de tout ordre, sous les spécialités absolument indispensables, les hommes de la réserve et de la territoriale, qui devront être envoyés dans les unités combattantes, et remplacés à l'arrière par les éléments de la main-d'œuvre civile, et notamment par la main-d'œuvre féminine. »

L'Avance de l'Heure et la Marche des Trains

Paris, 20 Mars. Le Journal Officiel publiera demain le décret suivant :

ARTICLE PREMIER. — Dans la nuit du 24 au 25 mars, à 23 heures, l'heure légale sera avancée de 60 minutes.

Art. 2. — L'heure normale sera rétablie le 1<sup>er</sup> octobre.

Art. 3. — Le ministre des Travaux Publics, des Transports et du Ravitaillement et chacun des ministres, en ce qui les concerne, sont chargés de l'exécution du présent décret.

Paris, 20 Mars. A la suite de la décision du ministre des Transports sur l'avance de l'heure, les mesures nécessaires ont été prises afin de régler cette réforme, notamment en ce qui concerne l'horaire des trains sur tous nos réseaux de chemins de fer. Dans la nuit de samedi à dimanche, entre onze heures et minuit, ainsi que l'on fit l'an dernier, toutes les horloges des gares seront avancées de 60 minutes. Cette avance de 60 minutes s'effectuera avec d'autant moins d'inconvénient que, dans toutes les Compagnies de chemins de fer, ainsi que sur le réseau de l'Etat, les divers services de ravitaillement appliqués depuis quelque temps ont presque totalement supprimé les trains qui, naguère, partaient vers onze heures du soir ou minuit.

La Récompense des braves

LEGION D'HONNEUR ET MEDAILLE MILITAIRE

Paris, 20 Mars. Sont inscrits aux tableaux spéciaux de la Légion d'honneur et de la Médaille militaire : Légion d'honneur. — Pour chevalier : M. sous-lieutenant d'artillerie, observateur à l'aérostation, 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie, Montagne, pilote à l'escadillon n° 113 de Lavagny, sous-lieutenant au 32<sup>e</sup> régiment d'artillerie, sous-lieutenant au 1<sup>er</sup> bataillon de chasseurs à pied.

Médaille militaire. — Mathéo, soldat au 55<sup>e</sup> régiment d'infanterie, Lassalet, caporal au 112<sup>e</sup> d'infanterie ; Tuffey, soldat au 112<sup>e</sup> d'infanterie ; Béger, sous-lieutenant au 55<sup>e</sup> d'infanterie ; Lefebvre, caporal au 112<sup>e</sup> d'infanterie ; Forchot, soldat au 112<sup>e</sup> d'infanterie ; Boudin, soldat au 50<sup>e</sup> d'infanterie ; Olivier, Sanry, Balmaço, soldats au 112<sup>e</sup> d'infanterie ; Radin, Durand, soldats au 50<sup>e</sup> d'infanterie ; Demont, soldat au 112<sup>e</sup> d'infanterie ; Rochette, soldat au 50<sup>e</sup> d'infanterie ; Bessières, sergent au 172<sup>e</sup> d'infanterie ; Bourdieu, soldat au 50<sup>e</sup> d'infanterie ; Delamaré, soldat au 50<sup>e</sup> d'infanterie ; Bardin, Chappuis, soldats au 50<sup>e</sup> d'infanterie ; Barré Gasson, sergent-fourrier ; Alessandrini, soldat ; Lambert, caporal au 50<sup>e</sup> d'infanterie ; Esters, adjudant au 90<sup>e</sup> d'infanterie ; Martin, chasseur au 6<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Huguenin, chasseur, 6<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Rouquier, soldat au 2<sup>e</sup> d'infanterie coloniale ; Thion, chasseur, au 7<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Delguic, chasseur, au 6<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Grimand, soldat au 102<sup>e</sup> d'infanterie ; Molland, sergent-fourrier ; Felsot, adjudant au 312<sup>e</sup> d'infanterie ; Courty, soldat au 1<sup>er</sup> d'infanterie ; Robin, chasseur, 10<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Bardi, soldat au 2<sup>e</sup> d'infanterie ; Marton, chasseur ; Rouat, clairon au 2<sup>e</sup> bataillon de chasseurs.

Communiqué officiel

Paris, 20 Mars. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

De la Somme à l'Aisne, nos troupes, tout en réalisant de nouveaux progrès, ont procédé à l'occupation de la zone reconquise.

Au nord de la Somme, notre cavalerie a poussé jusqu'aux environs de Roupv, à sept kilomètres environ de Saint-Quentin, où elle a donné la chasse à des patrouilles de cavalerie allemande.

Au nord-est de Chauny, notre infanterie a occupé Tergnier dans la journée, et franchi le canal de Saint-Quentin. Quelques escarmouches assez vives avec des détachements ennemis se sont terminées à notre avantage.

Au cours de cette poursuite de plusieurs jours, nous n'avons subi sur tout l'ensemble du front, que des pertes insignifiantes.

Partout sur notre passage, nous avons pu constater les preuves d'un vandalisme systématique. Les destructions accomplies par l'ennemi n'ont la plupart du temps, aucune utilité militaire.

Cet après-midi même nos aviateurs ont signalé que les ruines historiques du château de Coucy avaient été détruites par une explosion.

En évacuant Noyon, l'ennemi a emmené de force cinquante jeunes filles de 15 à 25 ans.

Journée relativement calme sur le reste du front.

LA RETRAITE ALLEMANDE

La Cavalerie française à sept kilomètres de Saint-Quentin

Les Anglais s'emparent de quatorze nouveaux villages

Communiqué anglais

20 Mars, 20 h. 50. En dépit de conditions atmosphériques moins favorables, nous avons de nouveau réalisé aujourd'hui une avance considérable sur la majeure partie de notre front de progression.

Au sud d'Arras, quatorze nouveaux villages sont tombés entre nos mains. Nos troupes ont actuellement dépassé la ligne Canizy, Estrées-en-Chaussée, Nurlu, Velu, Saint-Léger.

Une contre-attaque ennemie au sud d'Arras a été rejetée par nos feux de mitrailleuses.

Un coup de main exécuté avec succès la nuit dernière, au nord-est de Neuville-Saint-Vaast, nous a permis de ramener des prisonniers.

LA SITUATION

Paris, 21 Mars, 1 h. 55. Le gouvernement royal belge a publié, aujourd'hui, un sévère réquisitoire contre les épouvantables cruautés auxquelles se livrent les Allemands vis-à-vis des esclaves belges qui veulent fuir vers les Français. Le communiqué français de ce soir en contient un autre qui mettra le comble à l'indignation de tous les gens qui ont gardé le respect humain.

Il s'exprime ainsi : « En évacuant Noyon, l'ennemi a emmené, de force, cinquante jeunes filles de 15 à 25 ans. Partout, sur notre passage, nous avons pu constater les preuves d'un vandalisme systématique. Les destructions faites par l'ennemi n'ont, la plupart du temps, aucune utilité militaire. Cet après-midi même nos aviateurs ont signalé que les ruines historiques du château de Coucy avaient été détruites par une explosion. »

Si nous apprenons avec douleur ce nouveau carnage allemand, nous y voyons, de plus en plus, la preuve que nos ennemis ont abandonné cette position importante, admirablement située pour la défense, mais qui paraît, en effet, fort compromise pour eux de par leur avance au nord de Soissons, dans la vallée de l'Ailette et surtout après le nouveau succès d'aujourd'hui.

Notre cavalerie est engagée, dans cette région, de ce côté, qui n'a encore été vaincu en contact avec des patrouilles de cavalerie allemande. En résumé, alors que notre cavalerie et nos détachements légers d'avant-garde ont réalisé de nouveaux progrès, ralentis il est vrai par le mauvais temps et par la résistance des arrière-gardes ennemies, qui paraissent craindre d'être débordées, les gros de nos forces a procédé à l'occupation de la zone reconquise, opération qui s'est poursuivie, bien que les dévastations de l'ennemi les rendent très difficiles, d'une façon méthodique. Ainsi, notre front a réellement été porté, en certains endroits, à plus de trente-cinq kilomètres en avant des positions que nous occupions le 15 mars 1917.

Des opérations d'aujourd'hui il convient de retenir que, outre l'occupation par nous de Tergnier, nos troupes ont même franchi, dans le cours de la journée, le canal de Saint-Quentin. C'est un obstacle que l'ennemi aurait pu songer à utiliser, et il faut nous féliciter qu'il soit maintenant derrière nos troupes.

Ce qui est remarquable, c'est qu'au cours de cette chasse, qui dure depuis bientôt cinq jours, nous avons libéré deux départements français, plusieurs milliers de kilomètres carrés de terrain, plus de deux cents communes, et ramené au foyer français plus de vingt mille habitants, en ne subissant que des pertes insignifiantes. Mais il est peu probable que nous devions nous attendre dorénavant à recueillir aussi facilement les fruits de la victoire de la Somme, parce qu'il est vraisemblable que la Somme, franco-anglaise ne tarderont pas à se heurter au gros des troupes allemandes sur la fameuse position Hindenburg.

Mais il convient toujours de ne faire aucun pronostic.

Les dévastations des barbares

Paris, 20 Mars. De nouveaux renseignements confirment la dévastation systématique des régions abandonnées par les Allemands. L'ennemi fait preuve d'un véritable vandalisme.

Sur le Front russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 20 Mars. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Sur tous les fronts aucun changement.

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

Berne, 20 Mars. Le communiqué allemand s'exprime ainsi :

THEATRE ORIENTAL. — Front Lépold de Bavière : Dans quelques secteurs, l'activité de combat a été plus vive que les jours précédents. Nos détachements de reconnaissance ont amené la série d'incursions sur la Bérésina et le Skod, 25 prisonniers russes.

Zurich, 20 Mars. Le communiqué autrichien est ainsi conçu :

THEATRE ORIENTAL. — Dans les Karpathes boisées, à l'ouest de Loutz et sur le Stockol, opérations d'avant-postes couronnées de succès. Les autres points, rien d'important à signaler.

THEATRE ITALIEN. — Sur le front de la vallée de Fleim, l'activité de l'artillerie a considérablement augmenté. Sur le reste du front, elle n'a pas dépassé l'intensité habituelle.

Trieste a été de nouveau l'objectif d'une attaque aérienne ennemie.

LA REVOLUTION EN RUSSIE

L'abdication de Nicolas II

Paris, 20 Mars. Le Temps reçoit de son correspondant à Pétrograde de nouveaux détails sur l'abdication. Nous en extrayons les passages suivants :

« Le tsar était à Pskof. Un membre du Comité exécutif de la Douma, formé la veille, et un membre du gouvernement provisoire, qui tenait d'être ce Comité, se rendirent auprès de lui. La conversation eut lieu en présence du général Roussky, du ministre de la Cour, comte Fredericksz, et du maître de la Cour, Narkisoff. »

« Les délégués de Pétrograde firent un exposé détaillé des événements de la capitale et se concertèrent à l'empereur de ne point distraire des troupes du front pour les diriger sur Pétrograde, comme il en avait l'intention, car, outre que c'est été une faute grave envers la patrie, toutes les troupes qui arrivaient à Pétrograde passaient immédiatement dans les rangs des révolutionnaires. D'ailleurs, ajouta M. Goutchkoff, qui était le délégué du gouvernement provisoire, nous avons déjà donné l'ordre aux troupes de se trouver en route pour Pétrograde de retourner immédiatement au front. »

« Nicolas II paraissait profondément abattu. Les traits peignaient l'irrésolution, qui aura été le fond de son caractère. — Que dois-je donc faire ? dit-il à voix très basse. — A continuer à la réponse du ministre. — Après un silence traqué, l'empereur proféra ces mots : « Ce serait pour moi une grande douleur de me séparer de mon fils, et de l'abdiquer qu'il favorise de mon frère Michel. »

« Une feuille de papier lui fut immédiatement tendue ; c'était l'acte de renoncement au trône d'Alexandre, l'acte de démission. Le tsar le signa d'une main tremblante. »

L'Héroïsme de la Belgique

Emonvante lettre pastorale du cardinal Mercier

Le Havre, 20 Mars. On vient de recevoir le texte de la nouvelle lettre pastorale du cardinal Mercier, intitulée « Courage, mes frères. » La première partie se terminerait par ces paroles : « En voici les principaux passages : Grandeur morale de la nation. Est-il bien nécessaire de vous prêcher le courage ? Et quand je dis vous, je pense certes immédiatement aux compagnons assidus de notre infanterie, à nos soldats de l'Yser et d'Ypres, du Cameroun et de l'Afrique Orientale. C'est vous qui êtes nos premiers professeurs d'énergie. »

Le 3 août 1914, du sein de toutes les familles de notre aristocratie nationale, avec un élan magnifique, vous avez surgi, attestant devant le monde que la noblesse a gardé en Belgique son caractère traditionnel. Les classes bourgeoises, assises solides de la nation, se sont levées à vos côtés. Un modeste employé de notre cité malinoise a ses six fils combattant le peuple à l'étranger, son contingent d'engagés volontaires, d'autres, plus méritants que leur départ creusait au foyer un vide douloureux. Amateurs militaires de braves soldats ont, à l'envi, offert et prouvé leur dévouement. »

Le gouvernement, depuis deux ans et six mois, est à la tâche avec une vaillance que nous ne pouvons que louer. Il a fait face à ces braves qui forment une garde d'honneur fidèle et fière au souverain magnanime qui, du banc de sable auquel est réduit son royaume, donne à la Belgique et au monde, un exemple accompli de l'endurance et de la foi dans l'avenir. »

Ceux qui se battent pour la liberté du drapeau belge sont des braves. Les internés de Hollande et d'Allemagne qui luttent pour Dieu pour la patrie, leurs bras chargés de chaînes, sont des braves. Nos compatriotes exilés, qui portent en silence le poids de leur isolement, servent le pays et la patrie. Les soldats de la patrie belge, comme la servent toutes ces âmes qui, soit derrière les murs des cloîtres, soit dans le recensement du foyer domestique, prient pour le peuple belge, et attendent le retour des absents et de notre commune délivrance. »

Nous avons écouté la voix puissante des héros et des mères. A travers leurs sanglots, elles suppliaient Dieu de soutenir le courage et la fidélité à l'honneur de leurs maris et de leurs fils, emmenés de force dans les usines. On les a entendus, ces vaillants, ramasser à l'heure du départ, leurs énergies pour donner du cœur à leurs camarades, pour entonner, dans un effort suprême, le chant national. Nous les avons vus à leur retour, pâles, débarrassés, ruines humaines, tandis que nos yeux mouillés de larmes cherchaient leurs regards éteints. Nous nous inclinons profondément devant eux, car ils nous révélaient sans s'en douter un aspect nouveau inattendu de l'héroïsme national. »

Est-il après cela nécessaire de vous prêcher le courage ? Non, car nous l'avons vu, nous le disquiser, il y a des ombres. Il s'est produit ça et là, parmi les nôtres, des faiblesses dont nous avons eu à rougir. Je ne vise pas ce moment, que l'on m'objecte bien, la pologne d'ouvriers employés par les privations, réduits par le froid, broyés de coups qui ont

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 20 Mars. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

L'activité des deux artilleries a augmenté sur tout le front. Au cours de la journée d'hier, des actions plus violentes ont eu lieu sur Tonale (val Canonica), dans la zone de Pasubio et sur le plateau d'Asiago, dans le secteur de Tolmino, à l'est de Gorizia et sur le Carso.

On signale de vives rencontres de détachements de reconnaissance sur les pentes de Desso-Cassina (au sud de la dépression de Loppio). Une de nos patrouilles a occupé les avant-postes ennemis et s'est emparée de munitions et de matériel.

L'activité aérienne a donné lieu à de nombreux combats. Un avion ennemi a été abattu sur le plateau d'Asiago. Les deux aviateurs ont été faits prisonniers.

Signé : CADORNA.

Le Rapport de l'Expédition des Dardanelles

Déclaration de M. Asquith à la Chambre des Communes

Londres, 20 Mars. A la Chambre des Communes, M. Asquith, dans sa déclaration sur le rapport des Dardanelles, entend surtout défendre la mémoire de lord Kitchener.

« L'explorateur ministre commence par dire que le public se trouve dans l'impossibilité de porter un jugement sur les conclusions du rapport, puisque les preuves sur lesquelles elles ont été publiées n'ont pas été publiées, à la fin de la guerre. « Pourquoi, dit M. Asquith, n'a-t-on pas observé le même silence en ce qui concerne le rapport en entier. L'orateur n'attend pas que la discussion entière du rapport, dont il veut seulement mettre deux points en relief, son silence à leur sujet pouvant être mal interprété. Le premier est relatif à la question des experts militaires et navals, dont la fonction consiste précisément à donner leur avis, qu'on les y invite ou non. Il dit qu'il n'a jamais observé la même répugnance de leur part à donner leur avis. »

Au sujet du rôle joué par lord Kitchener dans l'affaire des Dardanelles, M. Asquith entend défendre la mémoire du grand soldat, qui était naturellement le commandant en chef de l'expédition des Dardanelles. Lord Kitchener représentait celui-ci devant la Commission d'enquête, mais le président de la Commission avait affirmé que la mémoire de lord Kitchener n'est pas en jeu. M. Asquith se plaint, aujourd'hui, qu'on n'ait pas fait droit à sa requête, en raison des attaques injustifiées du rapport, et dit que lord Kitchener, bien qu'il était naturellement le commandant en chef de l'expédition, n'en a pas moins consulté les experts militaires sur la conduite de la guerre. »

« Il est très vrai, ajoute M. Asquith, qu'un début de la guerre, lord Kitchener a été son propre état-major, puisque celui qui existait alors avait été envoyé en entier sur le front. C'est d'ailleurs lord Kitchener qui, avec l'aide du gouvernement, a reconstitué l'état-major anglais, dans notre histoire, un fait qui n'est pas sans importance. »

« Lord Kitchener a été un grand soldat, un grand homme et rien ne m'indigne davantage que les attaques récemment faites contre lord Kitchener, dans la mémoire survivant à tous les temps. »

L'expédition des Dardanelles a été tout d'abord purement navale, parce que lord Kitchener avait prouvé un conseil de guerre qu'il n'y avait pas de troupes disponibles pour une opération militaire ; deux considérations ont guidé lord Kitchener quand il a refusé l'envoi de la 9<sup>e</sup> division aux Dardanelles, à savoir : la situation présente de la Russie, qui obligeait à un déplacement de troupes sur le front Ouest et la pression faite dans le même sens, non seulement par le commandant anglais, mais aussi par le commandant en chef de l'armée française. Que lord Kitchener ait eu tort ou raison, ses arguments n'en avaient pas moins le plus grand poids, et les membres civils du Conseil de guerre ne pouvaient songer à faire prévaloir leur avis sur celui du grand soldat. »

Le Cabinet impérial de Guerre anglais

Londres, 20 Mars. La première séance du Cabinet impérial de guerre a eu lieu aujourd'hui à Downing-Street. Etaient présents : MM. Lloyd George, lord Curzon, lord Milner, M. H. Asquith, lord Balfour, sir Robert Borden, premier ministre du Canada, M. Massey, premier ministre de la Nouvelle-Zélande ; sir Edward Morris, ministre de Terre-Neuve ; M. Smuts, représentant de l'Union Sud-Africaine, et M. Austen Chamberlain, secrétaire d'Etat pour l'Inde. L'Australie n'avait aucun représentant.

Outre ces personnages, qui font officiellement partie du Cabinet impérial, certains autres ministres du Royaume-Uni et des Dominions ont assisté à cette première séance, entre autres M. Balfour, sir Edward Carson, l'amiral Jellicoe, M. Hazen, ministre canadien de la Marine, sir Joseph Ward, ministre des Finances de la Nouvelle-Zélande, le haut commissaire du Canada et enfin trois représentants de l'Inde.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 20 mars. — Gros André, rue Briffaut, 8. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes, 10. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes, 10. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes, 10. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes, 10. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes, 10. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes, 10. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes, 10. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes, 10. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes, 10. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes, 10. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes, 10. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes, 10. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes, 10. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes, 10. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes, 10. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes, 10. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes, 10. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes, 10. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes, 10. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes, 10. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes, 10. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes, 10. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes, 10. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes, 10. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes, 10. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes, 10. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes, 10. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes, 10. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes, 10. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes, 10. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes, 10. — Gargario Libre, rue de Bourgogne, 10. — Lucie, rue de Valenciennes, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — André Joseph, rue d'Alsace (Jules), rue d'Alsace, 10. — Blanc Espit, rue Danton, 81. — Manuel, Saint-Loup. — Baudouin Jean, rue de Valenciennes,

**Le Monde Illustré**  
publiera cette semaine un  
**NUMERO EXCEPTIONNEL**  
sur la Foire de Lyon

Ce numéro comprendra une magistrale étude sur les différentes Foires de Lyon à travers les âges, un plan détaillé de l'exposition, de suggestives photographies ainsi qu'une étude sur l'évolution commerciale et industrielle de la région lyonnaise depuis la guerre.

Le Numéro : 1 fr. — Le retenir d'avance  
**PLUS DE CAFARDS**  
Destruction immédiate par l'emploi de la Cafardose n. sans danger. Vente toutes drogueries.

**RASOIR de "SHAKER"**  
Plus d'aiguilles! Les 6 lames durent 10 ans  
**COUPELLE TOUSSAINT-BAUDIN**  
44, Rue de Rome, 44 (angle r. de la Darse)  
En vente à RASOIR « GILLETTE »

Chemin de Fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée  
**Fêtes de Pâques**

La date d'ouverture des vacances scolaires de Pâques, ayant été avancée cette année, la période d'émission des billets d'aller et retour délivrés à l'occasion des fêtes de Pâques, a été avancée également et commencera le 20 mars 1917.

**Tribune du Travail**

On demande une demi-ouvrière et apprentie, Aschero-Vial, 48, rue Grignan.  
On demande une ouvrière et une demi-ouvrière repasseuse, traversée Lafon, 4, magasin.  
On demande bonne à tout faire connaissant la cuisine, avec références, rue de Rome, 104, magasin.  
On demande ouvrières et ouvrières pour découper les cuts à la presse mécanique. Manufacture de chaussures du MIDI, établissements B. Beus.  
On demande des ouvrières corsetières, jupeuses, demi-ouvrières et apprenties, Cécile, 35, rue Montgrand.  
On demande un bon ourrier tailleur, Ponté, rue Dieudé, 23.  
On demande des piqueuses d'albums à la corde Dor, traversée du Fort (Pharo).  
On demande des ouvrières, des apprenties et une coursive couturière, chez David-Saint-Michel, 11-13, rue Grignan.  
On demande de bonnes ouvrières corsetières aux Armes de France, atelier Colonna.  
On demande de bonnes demi-ouvrières tailleur, Mme Giovin, rue Saint-Sépulchre, 1, au 3.  
On demande des ouvrières, demi-ouvrières et apprenties tailleuses, 28, rue du Musée, au 3.

On demande un bon ouvrier pour la réparation: bien payé et très pressé. Chez Sazpo, bottier, rue Haxo, 15, au 2.

On demande des ouvrières, demi-ouvrières et apprenties tailleuses, Gerardo, 13, au 3, près la rue Saint-Sauveur.  
On demande des apprenties tailleuses de grossiers, 15, rue de la Comète, au 5 (angle boulevard des Dames et rue de la République).  
On demande garçon de 14 à 15 ans pour faire les courses, rue Armand, 17, au 1.  
On demande garçon de 13 à 14 ans présenté par ses parents, pharmacie, 39, rue Sainte.  
On demande jeunes filles de 13 à 15 ans présentées par leurs parents, L. Drevet, biscuiterie, rue d'Albagne, 67.  
On demande demi-ouvrière et apprentie tailleuse dégrossie, 111, rue de la République.  
On demande une bonne sachant tout faire; sèches références, chez M. Modena, 16, rue Christophe-Colomb, quartier Vauban, de 2 à 5 heures.  
BOURSE DU TRAVAIL (Téléphone 9-29). — On demande : des peintres en bâtiment pour la Bourboule-Bains; des ouvriers agricoles pour Cassis; le labourage pour La Cadrière (Var); des ouvriers

On demande un bon ouvrier pour la réparation: bien payé et très pressé. Chez Sazpo, bottier, rue Haxo, 15, au 2.

On demande des ouvrières, demi-ouvrières et apprenties tailleuses, Gerardo, 13, au 3, près la rue Saint-Sauveur.  
On demande des apprenties tailleuses de grossiers, 15, rue de la Comète, au 5 (angle boulevard des Dames et rue de la République).  
On demande garçon de 14 à 15 ans pour faire les courses, rue Armand, 17, au 1.  
On demande garçon de 13 à 14 ans présenté par ses parents, pharmacie, 39, rue Sainte.  
On demande jeunes filles de 13 à 15 ans présentées par leurs parents, L. Drevet, biscuiterie, rue d'Albagne, 67.  
On demande demi-ouvrière et apprentie tailleuse dégrossie, 111, rue de la République.  
On demande une bonne sachant tout faire; sèches références, chez M. Modena, 16, rue Christophe-Colomb, quartier Vauban, de 2 à 5 heures.  
BOURSE DU TRAVAIL (Téléphone 9-29). — On demande : des peintres en bâtiment pour la Bourboule-Bains; des ouvriers agricoles pour Cassis; le labourage pour La Cadrière (Var); des ouvriers

On demande un bon ouvrier pour la réparation: bien payé et très pressé. Chez Sazpo, bottier, rue Haxo, 15, au 2.

On demande des ouvrières, demi-ouvrières et apprenties tailleuses, Gerardo, 13, au 3, près la rue Saint-Sauveur.  
On demande des apprenties tailleuses de grossiers, 15, rue de la Comète, au 5 (angle boulevard des Dames et rue de la République).  
On demande garçon de 14 à 15 ans pour faire les courses, rue Armand, 17, au 1.  
On demande garçon de 13 à 14 ans présenté par ses parents, pharmacie, 39, rue Sainte.  
On demande jeunes filles de 13 à 15 ans présentées par leurs parents, L. Drevet, biscuiterie, rue d'Albagne, 67.  
On demande demi-ouvrière et apprentie tailleuse dégrossie, 111, rue de la République.  
On demande une bonne sachant tout faire; sèches références, chez M. Modena, 16, rue Christophe-Colomb, quartier Vauban, de 2 à 5 heures.  
BOURSE DU TRAVAIL (Téléphone 9-29). — On demande : des peintres en bâtiment pour la Bourboule-Bains; des ouvriers agricoles pour Cassis; le labourage pour La Cadrière (Var); des ouvriers

**JAMAIS TROP TARD**  
Une preuve de plus



On a tort de se croire trop vieux ou trop épuisé pour trouver un soulagement ou même la guérison. Le travail des reins pour nettoyer le sang de ses impuretés ne s'arrête qu'avec la vie et, tant que la vie existe, l'individu a le droit d'espérer et le devoir de chercher la remède à son mal.

« J'ai travaillé jusqu'à soixante-dix ans, nous écrit M. Smith, 124, rue Emile-Zola, Sotteville-lès-Rouen (Seine-Inférieure), c'est vous dire que j'ai une grande fatigue des reins, et au commencement de l'hiver je fus arrêté brusquement par des douleurs aiguës et lancinantes dans le bas du dos; mes urines étaient troubles, brûlantes et épaisses. On me soigna pour des rhumatismes; je ne pouvais plus me baisser et il m'était matériellement impossible de faire mon travail. En l'espace d'un mois, les Pilules Foster dans les reins et la souplesse dans les articulations; je suis maintenant bien rétabli.

(Signature légalisée le 25 janvier 1917.)

M. SMITH  
(D'après photographie.)

Les Pilules Foster sont le remède spécial contre les affections provenant des reins et de la vessie, qui sont et permises pour les personnes âgées; elles régularisent les urines, débarrassent le corps des impuretés en apportant les éléments nécessaires au bon état de ces organes. Profitez des premiers avertissements, tels que : mal de dos, lumbago, pour leur apporter l'aide qu'ils vous réclament et éviter les rhumatismes, l'oppression, les battements de cœur, l'albumine et la crise finale d'urémie, contre laquelle la médecine est impuissante.

**PAS D'AUUMENTATION**  
Pendant la guerre, le prix des Spécialités Foster n'est pas augmenté, l'impôt étant supporté par leur préparateur. En vente dans toutes les bonnes Pharmacies ou franco sur réception du montant.

3 fr. 50 la boîte; 6 boîtes pour 19 francs, impôt compris  
**H. BINAC, Pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, PARIS (17<sup>e</sup>)**

Regardez-moi bien



car toute boîte qui n'aurait pas au dos le portrait du "Pierrot crachant le feu" ne serait qu'une vulgaire contrefaçon du

**VÉRITABLE THERMOGÈNE**

Ce Remède facile et sûr guérit en une nuit :

**RHUME, MAL DE GORGE, RHUMATISMES LUMBAGOS, NEURALGIES, POINTS de CÔTÉ, etc.**

Texte de l'Étiquette du Véritable THERMOGÈNE :  
« Le THERMOGÈNE, ouate réulsive et résolutive préparée par la « Fabrique Française de Pensées antiseptiques de Lille » sous la surveillance du Docteur OMNES, de la Faculté de Médecine de Paris, Pharmacien de 1<sup>re</sup> classe. — Prix : 1'50.

**FEMMES CONSTIPEES**

vous êtes toujours éréthées, vous avez des humeurs noires, de la mélancolie, des accès de tristesse, votre teint est jaune, bilieux, vous souffrez du ventre, de l'estomac, des reins, du foie, vos règles sont difficiles, douloureuses, insuffisantes, vous n'avez pas d'appétit, vous manquez de gaieté, vous compromettez votre beauté,

**RECOUREZ DE SUITE AUX PILULES DUPUIS**

Laxatives, Antibileuses, Antigliareuses, Dépuratives

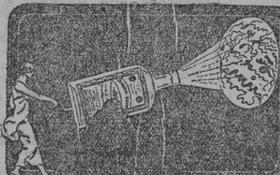
ELLES GUÉRIRONT VOTRE CONSTIPATION sans rien modifier de vos habitudes, et vous rendront, avec la Santé et la Beauté, un délicieux bien-être que vous ne connaissez plus depuis longtemps.

Demandez dans toutes les bonnes Pharmacies  
**LES PILULES DUPUIS VÉRITABLES**  
Vendues en boîtes de 1 fr. 50 semblables au modèle ci-dessous  
REFUSEZ LES CONTREFAÇONS! EXIGEZ TOUJOURS  
**LES PILULES DUPUIS, tout court, SANS PRÉNOT**

Avec une Étoile rouge sur chaque boîte  
LA BOITE



**L'ARTILLERIE DE L'HYGIÈNE**



De même que le canon tue les ennemis de la Patrie, de même le Goudron-Guyot tue les mauvais microbes, qui sont les ENNEMIS DE NOTRE SANTÉ et même de notre vie.

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café par verre d'eau, suffit, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus invétérée. On arrive même parfois à enrayer et à guérir la pleurésie bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du poumon, en tuant les mauvais microbes, causes de cette décomposition.

Si l'on veut vendre tel ou tel produit au lieu du véritable Goudron-Guyot, méfiez-vous; c'est par intérêt. Il est absolument nécessaire, pour obtenir la guérison de vos bronchites, catarrhes, vieux rhumes négligés et a fortiori de l'asthme et de la pleurésie, de bien demander dans les pharmacies le véritable Goudron-Guyot.

Afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette; celle du véritable Goudron-Guyot porte le nom de Guyot imprimé en gros caractères et sa signature en trois couleurs : violet, vert, rouge, et en biais, ainsi que l'adresse : Maison FRÈRE, 49, rue Jacob, Paris.

Prix du Goudron-Guyot : 2 francs le flacon.  
Le traitement revient à 40 centimes par jour — et guérit.

P. S. Les personnes qui ne peuvent se faire au goût de l'eau de goudron pourront remplacer son usage par celui des Capsules-Guyot au goudron de Norvège de pin maritime pur, en prenant deux ou trois capsules à chaque repas. Elles obtiendront ainsi les mêmes effets salutaires et une guérison aussi certaine. Prix du flacon : 2 fr. 50.

**CADEAU** La Maison FRÈRE, 49, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux et franco par la poste, un flacon échantillon de Capsules GUYOT à toute personne qui lui en fait la demande de la part du Petit Provençal.

**MALADIES SECRÈTES** Ecoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Rétrécissements, Impuissances, Hémorroïdes, Mitrices, 20, rue Colbert, 20. Quinze ans d'existence. — INSTITUT SPÉCIAL, docteur de Paris, licencié ès-sciences, ex-interna au concours des hôpitaux de Paris, officier I. P. méd. d'or (exposition d'hyg.). — NOTA : Guérison radicale de la Syphilis par Méthode nouvelle de reconstr. minérale du plasma sanguin, 60 à 90 jours, suivant les cas. Sérums de Quéry et Nicolle. Prix de l'Injection du GOS (Elixir) deux fois, vingt francs.

La vie en la mort coule dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur



**VICES DU SANG**  
GUÉRIS par le  
**DEPURATIF ALLEN**

Essence composée de Salsepareille rouge iodurée  
**Hommes! - Femmes!**

Cette essence est le dépuratif le plus énergique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés. Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaies de mauvaise nature provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang.

Cette essence est composée avec les sucres concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille rouge de Honduras.

Elle est dix fois plus énergique que le sirop de salsepareille et bien supérieure à tous les dépuratifs connus.

Le flacon de 1/2 litre, 5 fr. — 3 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-poste)  
Dépôt général : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE

DEPÔTS : Ph<sup>o</sup> du Serpent, rue Tapis-Vert. — TOULON : Ph<sup>o</sup> Chabre, Gortier, Vedel. — AIX : Ph<sup>o</sup> Dou. — ALÈS : Ph<sup>o</sup> Maurel. — AVIGNON : Ph<sup>o</sup> Marie et Rolland. — LA CIOTAT : Ph<sup>o</sup> Barrière. — CANNES : Ph<sup>o</sup> Antoni. — NIMES : Ph<sup>o</sup> Favre. — NICE : Ph<sup>o</sup> Rostagni. — ALAIS : Ph<sup>o</sup> Bonneure, et toutes les bonnes pharmacies.

**La Cure de Printemps**

Voici le Printemps, et tout le monde sait qu'à cette époque de l'année le Sang, ce grand chauffeur de la santé, a tendance à s'échauffer et à amener les plus graves désordres dans l'organisme.

Il est donc indispensable de veiller à la bonne Circulation du Sang qui doit vivifier tous les organes sans les congestionner.

L'expérience a suffisamment prouvé que la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** uniquement composée de plantes, dont les principes actifs ont été extraits par un procédé spécial, est le meilleur Régulateur de la Circulation du Sang, qui soi connu.

Tout le monde fait maintenant la Cure de Printemps avec la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** qui guérit les Troubles de la Circulation du Sang, les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs, les Migraines, les Neuralgies; toutes les Maladies intérieures de la Femme, les Accidents du RETOUR D'ÂGE, les Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, Congestions, etc.

Une cure de six semaines, c'est bien peu de chose, quand on songe aux différents maux que l'on évitera grâce à cette sage précaution.

La Jouvence de l'Abbé Soury, 1 fr. le flacon dans toutes Pharmacies, 4 fr. 60 franco gare. Les trois flacons 12 fr. franco gare contre mandat adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratuits)

**Plus de TOUX! Plus de RHUMES!**

Guérison radicale par le  
**SIROP ANTIBACILLAIRE de MERCADIER**

Remède par excellence et incomparable pour la guérison de toutes les maladies des voies respiratoires : Toux, Rhumes négligés, Bronchites chroniques, Grippe, Influenza, Catarrhe pulmonaire, Asthme, Maladie de Poitrine, Tuberculose, etc.

Prix 1 fr. 50 le flacon de 300 grammes — 1 fr. le flacon de 150 grammes  
Hors Marseille ajouter 0.60 pour le port, par 6 flacons franco

Dépôt général : Ph<sup>o</sup> DIANOUX, grand chemin d'Aix, 30, Marseille.  
Ph<sup>o</sup> du SERPENT, rue Tapis-Vert, 31, et toutes les bonnes pharmacies

**20 CHEVAUX**

M. E. Héran prévient MM. les propriétaires qu'il sera à la foire d'Aubagne, après-demain 23 mars, avec un convoi de chevaux de tous genres.

**OUVRIERS** mécanic., chaudronniers, plomb., à l'autogène demandés par la Viscose Ardéchoise, à Vals-les-Bains (Ardèche).

On demande bon commis, chapellerie, 24, r. Cannebière.

**ÉCOULEMENTS CYSTITES**  
Traitement radical le plus économique par le  
**Spécifique Galopin**  
Un seul Flacon suffit pour Guérir

les écoulements même anciens qui demandaient des mois de traitement. C'est le remède des écoulements, de la cystite et de la goutte miliaire. Le flacon de 50 centimes GALOPIN est expédié franco contre mandat de 3 fr. 10 adressé à GASTINEL, ph. 94, r. République, Marseille.  
Dépôt : Anastay, pharmacie Principale, 3, rue de l'Arbre.

**UN PLAISIR pour les MESSIEURS**

est celui de se raser admirablement, sans aucun danger et en moins de cinq minutes, avec le merveilleux et réputé rasoir désigné l'**ELECTRIC BARBER N° 2**.

Prix de Rasoir dans son étui, muni de son étui en argent  
A 12 lames, 21 tranchants..... 12 fr.  
A 6 lames, 12 tranchants..... 10 fr.

Trouvez ce rasoir chez M. et Mme Colgate 187, Lames s'adaptent sur la Gillette, la Doris, 47.

Fabrication spéciale de la Coutellerie PHILIP Cadet, 11, rue Rouvière (angle rue d'Aubagne), Marseille. Couverts, poches, tous genres pour militaires. Fabrication, ajustage, réparations tous les jours.

Maison de confiance fondée en 1858

**IMPUISSANCE GUÉRISON RADICALE**  
Action certaine  
par les Cachets des SULTANES. Prix 6 fr. la boîte franco; discret.  
DIANOUX, pharmacien, 30, Grand Chemin d'Aix, Marseille.

**MORUE NOUVELLE**  
au détail 1 fr. 85 LE KILO  
DELFIN, G, rue Magenta

**SIROP INFANTILE GIMÉ** contre CONSTIPATION, VERTÈGES, CONVULSIONS, TOUX, CROUTES de LAIT, HASQUETTES, GLAIRES, MUGUET. En vente partout. Dépôt : PH<sup>o</sup> DIANOUX, 30, Marseille. Se méfier des imitations.

**SAGE-FEMME** MALADIES SECRÈTES  
BASSAS-CAILLON, 4, boulevard Madeleine  
Consult. t. l. j., t. heure, soins, prend pens., prix mod., place enf. sans formal. conseils grat. que les remèdes.

**Régénérateur des Bronches du Dr Auber**  
guérit sûrement et rapidement Phléisie, Tuberculose, Bronchites, Coqueluche, Rhume, Asthme, Grippe, Influenza.  
Prix : 5 francs le demi-litre

**Pharmacie CODOL**  
83, rue de la République, 83  
MARSEILLE

**ENTREPRISE DE NETTOYAGE**  
**LA PHOCÉENNE**, rue de la Palud, 25

**ÉCOULEMENTS**  
Guérison rapide par le  
**SPECIFIQUE AMÉRICAIN**  
PHARMACIE DU GLOBE  
34, r. d'Aubagne, 34, Marseille

Tout le monde préfère la  
**PHOTO MIDGET**  
38, rue Saint-Ferréol

Le Gérant : Victor HEYRIEES  
Imp.-Stér. du Petit Provençal rue de la Darse, 75

**BAUME DES CREOLES**  
pour le développement et le raffermissement DES SEINS

Seul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale. Chaque pot est scellé du timbre de garantie de la Société d'Hygiène de France qui a analysé et contrôlé notre produit.

Dix de Pot 6 francs, par 6 pots 22 francs, expédition franco et discrète contre mandat ou mandat  
Adressés Pharmacie DIANOUX, 30, Grand Chemin d'Aix, Marseille

**60 Ans de SUCCÈS. LE MEILLEUR, LE PLUS AGREABLE PURGATIF**

**THE BLAIZE PERE**  
Dépuratif, laxatif par excellence. Efficace contre goutte, rhumatisme, maladies de la peau, affections nombreuses provenant des vices du sang; maladies de l'estomac et de la vessie. 75 centimes.  
4 a. rue Mélan. — MAISON CENTENAIRE. — Le SECOND magasin par la rue de Rome.

**LOUVRE DENTAIRE** 1, RUE COLBERT, 1 - MARSEILLE  
Appareils et dentiers de tous systèmes  
MALADIES DE LA BOUCHE et DES DENTS  
EXTRACTIONS SANS DOULEUR